

3. Fragment de codex fayoumique

Marc Malevez (Liège)

[P.Heid. Inv. Kopt. 250](#)

10 x 20,5 cm

plate VII

Ce fragment provient d'un codex littéraire fayoumique, ce qui en fait un document de grand intérêt, étant donné la faible quantité de témoins conservés dans ce dialecte¹. A ce jour, en dépit de tous mes efforts, ainsi que de ceux de quelques spécialistes de la papyrologie copte, parmi lesquels on comptera Anne Boud'hors, Alain Delattre et Alin Suciu, il demeure non identifié, mais j'espère que cette édition attirera l'attention de chercheurs susceptibles de trouver de quel texte il s'agit. Il semble que ce soit un récit, compte tenu du grand nombre de verbes au parfait. Jésus est mentionné (ligne 7), ainsi probablement qu'un roi (ligne 6).

Il s'agit d'un fragment de codex: les deux faces donnent clairement deux parties d'un même texte. La marge supérieure est conservée, ainsi qu'une des marges latérales. Si la trace visible à la partie supérieure, du côté des fibres horizontales, est bien le reste d'une pagination, on peut considérer ce côté comme le recto. Au verso, elle a pu disparaître dans la lacune. Cette trace semble être celle d'un c: nous serions donc dans les pages 200 du codex.

L'écriture entre dans la catégorie des onciales bibliques, mais avec une allure nettement fayoumique: même si les lettres typiques des manuscrits dans ce dialecte sont très rares dans ce fragment (pas d'attestation du ω ; un seul σ (verso l. 4)), on peut comparer cette écriture avec celle d'autres restes de codex fayoumiques, par exemple les deux feuillets de l'Apocalypse conservés à l'Ifao du Caire et publiés par R.-G. Coquin², mais surtout le P. Carlsberg 300, qui contient des œuvres d'Agathonicus³. Il existe beaucoup d'autres fragments paléographiquement comparables, plus ou moins petits et presque tous inédits, entre autres P.Heid. Inv. Kopt. 155 ou ceux conservés en grand nombre à Leipzig (parmi lesquels on peut citer P. Lips. Inv. 308 [Fach 32]). Tous ces fragments sont inédits, mais une étude d'ensemble donnerait probablement une idée du genre de textes qu'on peut attendre. Il faut aussi noter qu'ils sont souvent découpés d'une manière qui pourrait indiquer leur réutilisation dans le bourrage de couvertures de livres, une pratique bien attestée pour les débris de littérature fayoumique⁴.

1 Cf. A. Boud'hors, *Manuscripts and Literature in Fayoumic Coptic*, in: G. Gabra (éd.), *Christianity and Monasticism in the Fayoum Oasis*, Le Caire 2005, 21–31.

2 R.-G. Coquin, *Deux fragments fayoumiques du fonds copte*, IFAO 28 et 29, *Études coptes III*, Louvain-Paris 1989, 21–31. Le numéro d'inventaire des deux feuillets de l'Apocalypse n'est pas 29 (qui était un numéro provisoire de catalogue, attribué par Coquin), mais 219–220.

3 Cf. M. Andersen, B. Holmen, J. Tait, *Palaeographical and Codicological Notes to Supplement Erichsen's Edition of the Copenhagen Fayoumic Manuscript of Agathonicus: P. Carlsberg 300*, *Enchoria* 25 (1999) 1–19 et pl. 1–16. L'Appendice (p. 18–19) donne une liste de fragments à la paléographie typiquement fayoumique.

4 Cf. A. Boud'hors, *Réflexions supplémentaires sur les principaux témoins fayoumiques de la Bible*, in: L. Painchaud et P.-H. Poirier (éd.), *Coptica-Gnostica-Manichaica. Mélanges offerts à Wolf-Peter Funk*, Québec/Louvain/Paris 2006, 81–108, part. p. 81–83.

La surface conservée est de 10 x 20,5 cm. La taille originale du feuillet est inconnue, mais il est probable que le texte se trouve disposé en pleine page, conservant la marge droite au *recto* et la marge gauche sur l'autre face. La ligne 13 du recto pourrait donner une idée de la largeur de la colonne, si la restitution est exacte. Au moins vingt-deux lignes (seulement vingt-et-une visibles au *verso*).

Pour ce qui concerne la variété dialectale, on identifie aisément les particularités phonologiques du fayoumique⁵. Cependant le choix est difficile entre F4 et F5. Les codex de ce type sont généralement considérés comme des témoins de F5⁶, mais ici aucune forme ne semble cruciale, et la forme ζιτατοϋ serait plutôt F4 (*vs.* ζιταατοϋ en F5).

→ Recto (?)

ç[1–2]

[---] ἀ ντελεϵ[π]ωϛ
 [---] ερσαφιν . [.] .
 [? πκαταπ]ετασμα [vac. ?] η-
 [---] . εν εβαλ ητε
 5 [---] ερρα ακκεσ
 [---] οϋνη νη̄ς
 [? εϵχω μμ]ας χε χερε π.
 [---] . η̄νεϋν χερε
 [---] εβαλ
 10 [--- ογαϛ] σεϛνι αγω
 [---] σαϋτεν εβ-
 [αλ ντεϵ]ϛῑχ ακϵι μπ-
 [---] εϛληνι ακ-
 [---] vac. ? αγω ακ-
 15 [---] †π̄ι εχεμ
 [---] ηνεϵβελ η-
 [---] . ηκογι ϛ . π
 [---] . εϋ ντηη
 [---] χπαϵμπε-
 20 [---] εϋ vacat
 [---] εϵ γαρ εμεϛ
 [---] ηντ

5 Cf. W.C. Till, *Koptische Dialektgrammatik*, Munich 1961 et R. Kasser, art. Fayyumic, *Copt.Enc.* VIII (1991) 124–131.

6 Cf. W.-P. Funk, Gedanken zu zwei fajumischen Fragmenten, in: J.-M. Rosenstiehl (éd.), *Christianisme d'Égypte. Hommages à René-Georges Coquin*, Paris/Louvain 1995, 93–100, part. p. 94.

↓ Verso

επκοςμοc н[---]
 αλ[ι] ντεκρο[---]
 μια νκτογχ[α ---]
 ετoιx μπx[αειc ---]
 5 μεννωc[с ---]
 ερληι ετε[---]
 ca . *vacat* αγ . [---]
 ια†καταc[---]
 μπνηεγ н . [---]
 10 ριτατογ c[---]
 πρινηηβ [---]
 ριxεν ημπ[---]
 πεxεφ xε . [---]
 νταγ νιωπ[---]
 15 πωτ επεc[ηт ---]
 cμπc нτα . [---]
 μπεκογω [---]
 πωτ ηνε [---]
 cμ[ο]γ нταγ [---]
 20 ανι εxω [---]
 πωτ ρηηο [---]

Je ne peux fournir qu'une traduction et un commentaire ligne à ligne.

Recto :

1 « quand (il) fut déchiré » ? La reconstitution de πωρ est suggérée, sans certitude, par la 3^e ligne.

2 On croit reconnaître un mot grec formé sur la racine σαφιν-/σαφην- « (rendre) clair »... , mais on ne reconnaît pas la terminaison; s'il s'agissait d'un infinitif, on attendrait plutôt ελ-, avec le lambdacisme fayoumique, que επ-. Il vaudrait peut-être mieux penser à un nom propre.

3 καταπέτασμα (le voile), si du moins la restitution est exacte, suggère une possible citation biblique, mais cette piste, exploitée en utilisant les différents vocables grecs présents dans le texte, s'est avérée mauvaise. Aucune autre citation d'auteur grec connu n'a pu être identifiée en recourant au même principe.

5 probablement le mot « roi » (ou « empereur »), puis « il la plaça ».

6 la forme $\overline{\eta\eta\zeta}$ est attendue en fayoumique pour le nom de Jésus; ce qui précède pourrait être le statif du verbe ογηη, « ouvrir ».

7 « en disant: 'Salut ...' ». xεpe (forme du grec χαίρειν), littéralement « réjouis-toi », est une formule hymnique très fréquente.

8 on retrouve $\chi\epsilon\rho\epsilon$ en fin de ligne, comme s'il y avait une double invocation; $\nu\epsilon\gamma\eta$ pourrait-il être une forme de $\nu\omicron\gamma\eta$, « abîme » ?

10 peut-être [$\lambda\phi\omicron\gamma\lambda\lambda$] $\varsigma\epsilon\gamma\eta$, « il ordonna ».

11–12 peut-être [$\eta\tau\epsilon\lambda\epsilon\phi$] $\varsigma\alpha\gamma\tau\epsilon\eta$; la traduction de ces deux lignes serait: « Et ayant étendu sa main il prit le ... ».

15–16 on reconnaît l'expression « donner un baiser sur »; il était peut-être question d'un baiser « sur [sa bouche] et ses yeux ».

17 seul l'adjectif « petit » est identifiable.

19 il y a différentes possibilités de couper la séquence de lettres:] $\chi\pi\alpha\phi$ $\eta\pi$ - (où on reconnaîtrait le verbe « engendrer » ou] $\chi\pi$ $\lambda\phi\eta\pi$ -.

Verso:

1 « vers/pour le monde ($\kappa\acute{\omicron}\sigma\mu\omicron\varsigma$) ... ».

2 « rends/fais ta ... ».

3–4 « ... et sauve [...] de la main du Seigneur ».

5 « Ensuite ... ».

8 encore une fois plusieurs manières possibles de diviser cette séquence: $-\iota\alpha\ \dagger\ \kappa\alpha\tau\alpha\varsigma$ [(où pourrait être le verbe « donner » ou le pronom sujet de la 1^{re} personne), ou $\iota\alpha\ \dagger\ \kappa\alpha\tau\alpha\ \varsigma$], avec le mots « pères » et la préposition $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$).

9 « nous ne vîmes pas ».

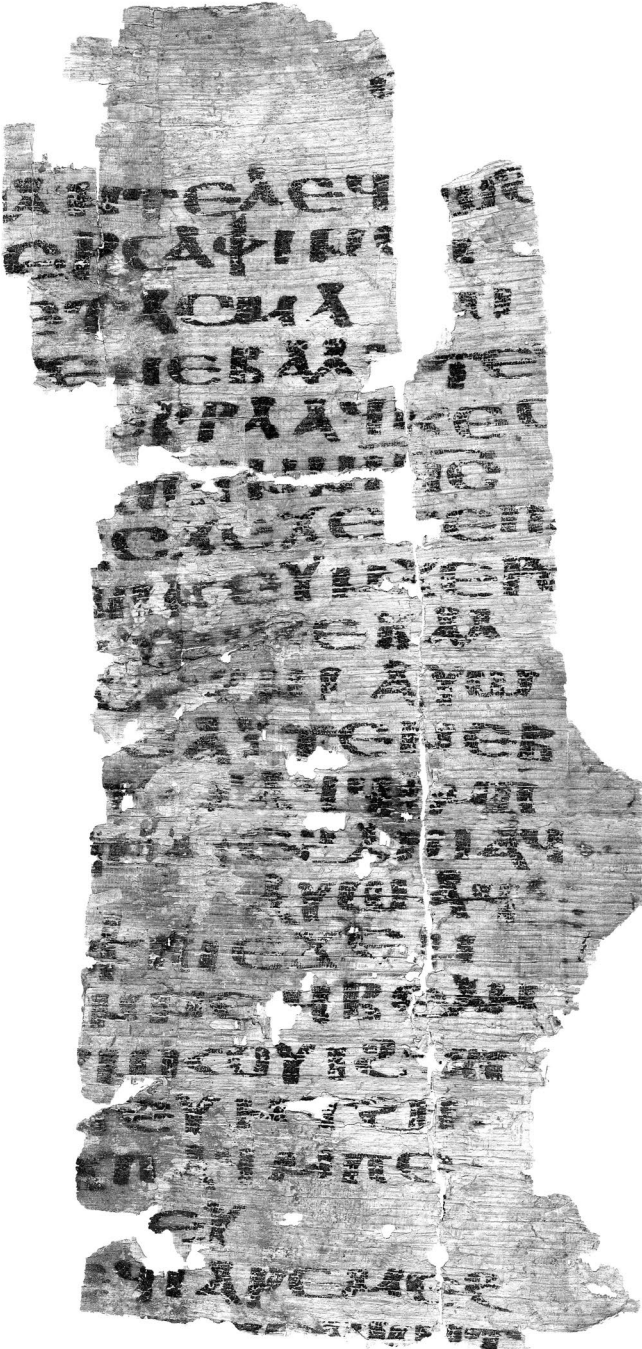
11 « le sommeil », avec une dittographie de la lettre η

13 « il dit ».

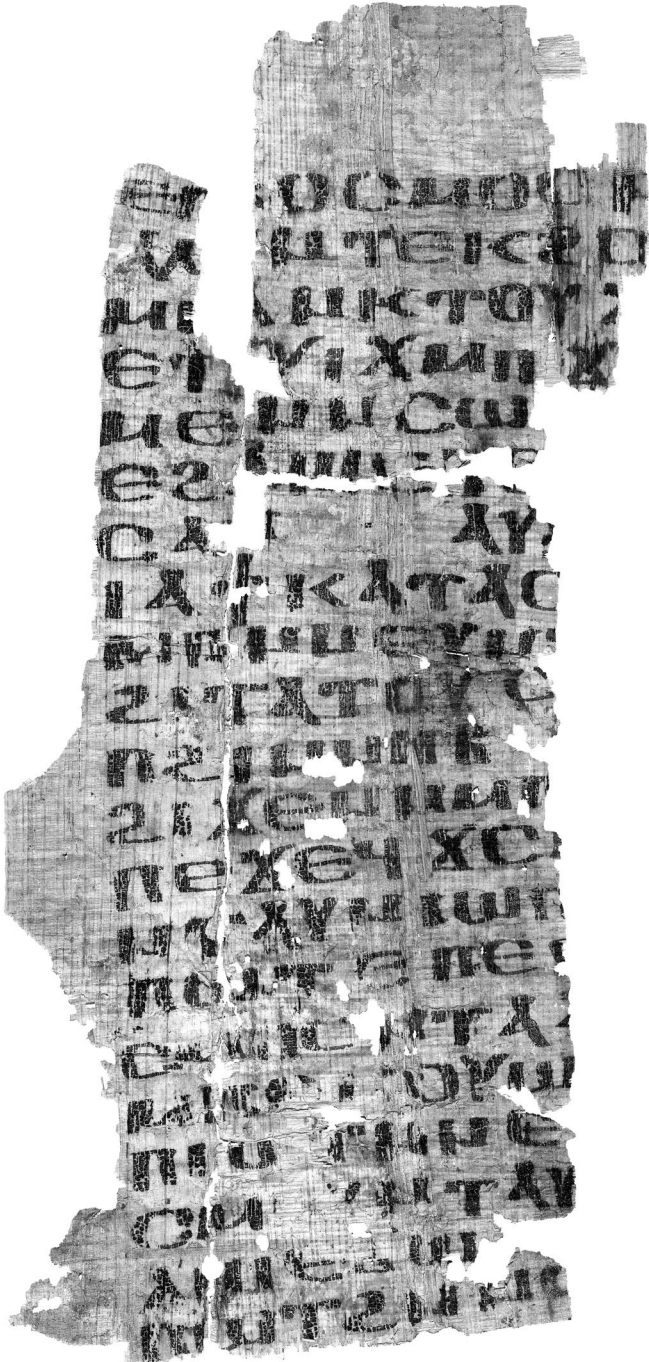
15 « descendre ».

17 « tu n'as pas... ».

19 le verbe « bénir » peut être identifié.



Nr. 03 Recto



Nr. 03 Verso